

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 14

Artikel: Nicolas II, Empereur de Russie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253800>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

disciples de Bouddha, semble loin de justifier sa réputation.

Les Asiatiques lettrés qui l'ont visitée en ces dernières années s'accordent à représenter la ville comme dépourvue de munificence particulière, sauf le palais du Dalai Lama, chef religieux suprême, palais qui se dresse sur une éminence, près de Lhassa, dans un site pittoresque.

Parmi ces Asiatiques, nous citerons particulièrement le protégé anglais, le Hindu Sarat Chandra Das, et du côté des Russes, le bouriate Tzybikow. Ce dernier a réussi à prendre plusieurs photographies de ces villes, sans grand intérêt d'ailleurs. La campagne russo-japonaise retardera encore, bien probablement, la pénétration européenne dans ce pays.

La marche vers Lhassa est rude. Il n'est pas aisé de faire passer, à travers un pays dénué de ressources et par des cols d'une altitude de plusieurs milliers de mètres, une armée de quelques centaines d'hommes.

Pour qui connaît, toutefois, la ténacité des Anglais, nul doute qu'on ne parvienne un jour à percer la gigantesque muraille qui masque encore le Thibet, véritable Suisse asiatique, et qui pourrait même devenir un jour un simple lieu de villégiature ou un but de tourisme.

P. LEMOSOFF.

NICOLAS II, Empereur de Russie



Nicolas II Alexandrowitch, empereur de Russie, né le 18 mai 1868, fils aîné de l'empereur Alexandre III et de la princesse danoise Dagmar (Maria Feodorowna). Le célèbre général Danilowitch fut chargé de l'instruction du futur empereur qui montra dès le début beaucoup de goût pour l'étude et acquit de profondes connaissances dans les langues modernes et les sciences militaires. En 1886 il était déjà lieutenant d'un régiment d'infanterie de la garde. En 1891 il entreprit un voyage en Inde et dans l'Extrême-Orient; au Japon il fut, le 23 avril, victime d'un attentat. Blessé légèrement à la tête par un fanatique, il abrégea son séjour dans ce néfaste pays et retourna en Russie en passant par la Sibérie. Il se fiança avec la princesse Alice de Hesse, née le 6 juillet 1872. La mort de son père, survenue le 1^{er} novembre 1894, l'obligea à avancer son mariage qui eut lieu le 26 novembre. Alice de Hesse embrassa

la religion grecque et reçut le nom d'Alexandra [Feodorowna. Le couronnement eut lieu à Moscou au mois de mai 1896.

Nicolas II rétablit l'ancien système de gouvernement autocratique. Il est souverain dans toutes les questions religieuses, mais sa puissance est cependant limitée par certaines lois fondamentales irréfutables, par exemple :

L'édit impérial d'Ivan III, de 1476, se rapportant à l'indivisibilité de l'empire.

Le décret de Catherine I, de 1727, stipulant que le czar et ses descendants doivent suivre les rites de l'église grecque. La loi concernant le droit successoral de Paul I, datant de 1797, d'après laquelle la succession au trône doit être remise à un membre de la ligne des descendants masculins ; à un descendant féminin seulement en cas d'extinction de la branche masculine.

Le manifeste d'Alexandre I^{er} de 1820, d'après lequel seuls les enfants issus d'un mariage légal de l'empereur peuvent prétendre à la succession au trône ; l'ukase de 1864 relatif à l'institution de diètes gouvernementales et provinciales.

Il porte le titre d'Empereur souverain de toutes les Russies, czar de Pologne et grand duc de Finlande.

Le conseil impérial, le plus haut corps de l'Etat n'a que voix consultative dans la proclamation des lois, dans la fixation du budget, etc., tandis que la publication de ces lois et l'enregistrement des ukases sont les attributions du sénat, ainsi que la distribution des titres de noblesse, les jugements en dernière instance. Les dix ministres s'occupent de la direction des différents domaines administratifs indépendants les uns des autres.

Malgré son pouvoir absolu, le czar n'est pas parvenu à étouffer dans son empire les mouvements nihilistes, ni à mettre un frein à la corruption qui règne dans le corps des fonctionnaires de l'Etat.

La Finlande fut russifiée ; ses droits, comme ceux des provinces baltiques, furent restreints, et les juifs réduits à l'expatriation par les mesures politiques restreignant leur droit de domicile.

En dépit de ses idées de paix universelle à l'étranger, le czar, au lieu de réduire les armements, les augmenta. (La flotte russe actuelle compte 66 cuirassés et garde-côtes). Le besoin d'expansion de l'empire russe s'accrut de jour en jour, de même sa sphère d'activité, surtout en Orient. Cette influence fut soutenue par la construction du chemin de fer transsibérien qui relie Moscou aux villes de Wladiwostock et de Port-Arthur, toutes deux fortifiées, la dernière réputée imprenable.

Finalement, les Russes sont entrés en conflit avec le Japon, d'une part pour ne pas s'être disposés à évacuer la Mandchourie qu'ils ont pour ainsi dire civilisée ; d'autre part à propos de la Corée, sur laquelle les Russes exercent une influence que le Japon ne supporte pas.

C'est cette question de la domination en Orient qui a donné lieu à la guerre russo-japonaise actuelle. Mentionnons encore l'alliance franco-russe, scellée en 1891 à l'occasion, de la visite d'une escadre française à Cronstadt.



MENUS PROPOS



L'ironie du nom

Croirait-on que les plus grands hommes vivent encore ? Si l'on jette les yeux sur les Bottins des principales villes du monde on pourra voir :

A Londres : Olivier Cromwell, tenancier de garni ; Luther, restaurateur ; Shakespeare, carrossier ; Milton, ébéniste ; John Knox, propriétaire de bar ; Edmond Burke, imprimeur ; Thakeray et Pitt, bottiers ; Thomas Grey, entrepreneur de maçonnerie.